

systèmes passent ; il semble qu'il y ait des erreurs destinées à rester et à se perpétuer d'âge en âge. Nous qui sommes riches de l'expérience de plusieurs millions d'années, n'avons-nous pas vu le plus illustre des philosophes de l'Allemagne renouveler une prétention téméraire qu'on pardonne à une philosophie encore jeune et s'essayant à faire ses premiers pas, mais qui ne trouve plus d'excuse quand elle se reproduit dans une période où la pensée mûrie ne devrait plus se laisser aller aux écarts d'une imagination exaltée. Hegel, dans son orgueil, a prétendu arrêter la marche de l'histoire, nier la possibilité de tout progrès avenir, décréter l'immobilité future de l'esprit humain. Il y a plus : il fut assez heureux pour trouver des adeptes qui le crurent sur parole, et pour lesquels la question : *Qu'est-ce que la vérité?* se transforma en cette autre : *Quelle est la pure expression et la juste application des principes du philosophe de Berlin?* Hâtons-nous d'ajouter, pour l'honneur de notre temps, qu'aujourd'hui l'Allemagne revient de son illusion momentanée, et apprécie de plus en plus, à leur juste valeur, les fantômes de la spéculation absolue. La philosophie de Herbart est une des doctrines qui contrebalancent en ce moment avec le plus de succès l'influence hégélienne dans les pays d'outre-Rhin ; l'action qu'elle exerce sur les esprits devient de jour en jour plus sensible. Dans la lutte actuelle des tendances philosophiques en Allemagne, le herbartianisme occupe l'un des premiers rangs parmi les doctrines qui, par leur opposition à la spéculation des hégéliens, contribuent à entretenir une heureuse émulation, à nous préserver de la domination tyrannique d'un seul système, et à former véritablement l'esprit philosophique. Même abstraction faite du plus ou moins d'éléments de vérité que cette doctrine renferme et par lesquels elle se distingue avantageusement du système de la logique absolue, la philosophie de Herbart a bien mérité de l'humanité, parce